

٧٧
Débat d'idées

التفكير
Penser
الإسلام
l'Islam
(جيو) سياسية
(Géo) politique
الأديان
des religions



الجمعية الوطنية
inalco
National Center
for Islamic Studies
www.inalco.org



TIMBUKTU INSTITUTE
African Center for Peace Studies
www.timbuktu-institute.org

الدورة الإقليمية لنقاش الأفكار 2025
Cycle régional de débat d'idées 2025

الإسلام والمجتمعات
Islam et sociétés

بعض المعالم
Quelques repères

Le cycle régional de débat d'idées « Islam et sociétés » est conçu par les Instituts français du Maroc et du Sénégal et l'Institut français. Il réunit des personnalités académiques et issues des sociétés civiles, principalement du Maroc, du Sénégal et de France.

Ce cycle régional de débat d'idées est également complémentaire du séminaire de recherche « Penser l'Islam depuis la France, le Maroc et le Sénégal », initié par le Centre Jacques-Berque, l'Université Internationale de Rabat, l'Institut Fondamental d'Afrique Noire – Cheikh Anta Diop et l'Inalco.

La première étape, « Penser l'Islam depuis l'Afrique », s'est tenue le 28 mars 2024 à Rabat. Elle a permis de valoriser les travaux des universitaires, penseurs et penseuses de l'islam en Afrique tout en s'interrogeant sur les enjeux de transmissions, de circulations et de pratiques de l'islam sur le continent africain et au sein des diasporas africaines.

La deuxième étape, « Islam et féminismes », s'est déroulée les 24 et 25 octobre 2024 à Saint- Louis, en marge du Forum Exclusivement Féminin organisé par l'Institut français du Sénégal à Saint-Louis. Une table ronde « Penser l'Islam depuis l'Afrique au prisme du patrimoine » a également été organisée à Dakar, le 22 octobre 2024, pour poursuivre les discussions qui se sont tenues à Rabat en mars. Elle a permis d'analyser les pratiques et transmissions de la religion musulmane en Afrique sous le prisme du patrimoine matériel et immatériel des sociétés africaines.

La troisième étape, « Penser l'Islam : (géo)politique des religions », s'est tenue à Rabat le 9 mai 2025. Deux tables rondes ont été organisées et ont permis de se pencher sur les modalités de l'action (géo) politique et diplomatique de l'islam. A Casablanca, une table ronde consacrée à la thématique « Islam et féminismes », organisée le 8 mai 2025, a prolongé et approfondi les discussions qui se sont tenues au Sénégal en octobre 2024.

La quatrième étape de ce cycle régional sera organisée à Dakar, les 18 et 19 décembre 2025.

الدورة الإقليمية لنقاش الأفكار 2025
Cycle régional de débat d'idées 2025

الإسلام والمجتمعات Islam et sociétés

التفكير في الإسلام: (جيو)سياسية الأديان
Penser l'Islam : (Géo)politique des religions



Jeudi 18 décembre 2025



Musée Théodore Monod d'Art africain



17h30

(Géo)politique des religions : la légitimité du religieux comme régulateur social en question

Sur le plan diplomatique, le Sénégal s'inscrit dans un équilibre singulier entre laïcité constitutionnelle et forte religiosité sociale. Les confréries musulmanes, en particulier, jouent un rôle majeur dans la médiation sociale et politique, tout en projetant l'influence sénégalaise à l'international, notamment en Afrique de l'Ouest et dans le monde musulman. Ce modèle, fondé sur le dialogue interreligieux et la prévention des radicalismes, confère au Sénégal une image de stabilité et de tolérance qui constitue un véritable outil de soft power.

La religion, au-delà de sa dimension spirituelle, occupe depuis toujours une place centrale dans la structuration des sociétés. Elle a longtemps incarné un cadre normatif, éthique et identitaire, façonnant aussi bien l'organisation politique que les pratiques sociales et culturelles. Aujourd'hui encore, malgré les processus de sécularisation et la montée en puissance des modèles étatiques modernes, les religions demeurent des acteurs influents, capables de fédérer, de légitimer le pouvoir ou d'entrer en tension avec lui.

Dans un contexte marqué par la mondialisation, la pluralité des croyances et la montée des radicalismes, la question de la légitimité du religieux comme régulateur social se pose de manière singulière au Maroc, au Sénégal et en France. Selon les pays, elle revêt une dimension (géo)politique plus ou moins sensible. Si d'un côté, les institutions religieuses contribuent à la cohésion, à la médiation et à la solidarité, de l'autre, elles peuvent être instrumentalisées à des fins politiques ou devenir sources de divisions. Les cas marocain, sénégalais et français appréhendés dans leurs caractéristiques à la fois historiques, sociales et culturelles serviront de point de départ à la discussion.

Cette table ronde propose d'interroger le rôle du religieux comme facteur (ou non) de régulation dans un monde traversé par des crises sociales, politiques et identitaires. Il s'agira d'analyser :

- Les fondements historiques et culturels de cette légitimité ;
- Les tensions entre religieux et sécularisation dans les États contemporains et plus particulièrement au Sénégal, au Maroc et en France
- Les nouvelles formes de la parole religieuse et de sa publicisation et/ou politisation sur la scène internationale ainsi que leur impact sur les équilibres géopolitiques en Afrique et en Occident ;
- Les perspectives d'un dialogue entre croyances, institutions politiques et société civile pour penser le vivre-ensemble.

L'ambition de cette rencontre est d'ouvrir un espace de réflexion interdisciplinaire, réunissant chercheurs, acteurs religieux, responsables politiques et membres de la société civile, afin de questionner le religieux comme régulateur social.



Molération



Bakary Sambe

Docteur de l'Université Lumière Lyon 2 (IEP) en Sciences politiques (Relations internationales). Bakary Sambe est Directeur régional du think tank Timbuktu Institute et enseignant-chercheur au Centre d'étude des religions (CER) de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis.





Intervenants



Mohamed Tozy

Politiste, sociologue et anthropologue. Expert en sciences sociales, en gouvernance et en développement, il a mené de nombreuses missions d'études pour le compte d'organismes gouvernementaux, ONG et OI, nationaux et internationaux. Il a formé et encadré plusieurs générations d'étudiants et de chercheurs dans les domaines des sciences politiques et sociales au Maghreb.



Mamadou Bojian

Chercheur et chef du Laboratoire d'Études Sociales de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire, Université Cheikh Anta Diop. Il a été coordinateur opérationnel du « Projet Mali central pour la sécurité et le développement » au Maghreb.





Intervenants



Johara Berriane

Enseignante-chercheuse en anthropologie et en études migratoires à l'Université de la Bundeswehr de Munich, en Allemagne. Après un doctorat consacré aux interconnexions et aux mobilités transsahariennes liées à la confrérie soufie de la Tidjaniyya, elle a été chercheuse à la Chaire d'études africaines comparées de l'Université Mohammed VI Polytechnique, avant de rejoindre le projet de recherche « Bureaucratization des sociétés africaines » de l'Institut historique allemand de Paris et le CREPOS à Dakar, puis le Centre Marc Bloch à Berlin.

Ses travaux portent sur les pratiques transnationales des confréries soufies (notamment la Tidjaniyya), sur les mobilités intra-africaines et leurs ancrages urbains, ainsi que sur les processus de bureaucratization du religieux et l'humanitarisme confessionnel.



Youssouf Sangaré

Islamologue, maître de conférences à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco, Paris). Ses travaux portent sur l'islam contemporain, en particulier les écrits de penseurs réformistes, et sur les relectures des sources islamiques par des érudits traditionnels.



الدورة الإقليمية لنقاش الأفكار 2025
Cycle régional de débat d'idées 2025

الإسلام والمجتمعات
Islam et sociétés

الإسلام والحياة
Islam et vivant



Vendredi 19 Décembre 2025



Musée Théodore Monod d'Art africain



17h30

Quelles traditions de pensée écologique en Islam ? Sources, acteurs, pratiques

Les avancées technologiques des dernières années, les dégradations de l'environnement et l'industrialisation croissante des sociétés invitent les hommes et les femmes à repenser leur rapport au vivant et à la nature. Quelle place est accordée au vivant et au bien-être du vivant en islam ? Quelles approches écologiques peuvent être tirées des textes et des enseignements religieux ? Comment ces nouveaux courants de pensée permettent-ils de remettre à l'ordre du jour les questions environnementales et écologiques mais également de santé physique et mentale ?

Au Sénégal, les confréries (Mourides, Tidianes, Layènes, Khadres) ont développé, à travers leurs pratiques spirituelles, économiques et agricoles, une véritable écologie religieuse locale, aujourd'hui réinvestie face aux défis climatiques (désertification, gestion de l'eau, urbanisation). Ce rapport au vivant s'inspire du Coran, de la Sunna et des pratiques spirituelles et sociales qui en découlent.

Comment ces courants de pensée permettent-ils de remettre à l'ordre du jour les questions environnementales et écologiques ? Quels rôles accorder aux chefs spirituels et religieux concernant le renouvellement des pratiques écologiques au Sénégal, au Maroc et dans la région ?



Moderation



Yann Philippe Tassevin

Anthropologue - Chargé de recherches CNRS - Directeur-Adjoint du Laboratoire de Recherche International. Il copilote le laboratoire écocitoyen AirGéo.



Intervenant



Omero Marongia-Petria

Docteur en sociologie (ethnicité, religion) de l'université de Lille I et chercheur associé à l'Institut de recherche sur le pluralisme religieux et l'athéisme (IPRA) de l'université de Nantes. Il a dirigé un ouvrage collectif, l'Islam et les animaux, qui analyse les apports théologiques, juridiques et mystiques sur le statut de l'animal au fil de l'histoire de la pensée musulmane.





Intervenants



Ousmane Timéra

Consultant en stratégie, il dirige l'Université Populaire d'Islamosophie (UPI). Il est Islamologue et théologien, ancien chef de projet en politique de la ville. Auteur de «L'art de méditer le Coran» et d'un essai de philosophie coranique, dont le premier tome est «Lyre le Coran».



Aïcha Hallou,

Directrice du Centre Ta'aruf, Centre de recherche et de formation sur les relations interconvictionnelles et la consolidation de la paix, affilié à la Rabita Mohammédia des Oulémas du Royaume du Maroc. Elle inscrit son travail dans une approche alliant coalition, paix et dialogue interconvictionnel.






Son expertise couvre les questions religieuses et interconvictionnelles, la prévention de l'extrémisme violent, la radicalisation en ligne, le leadership des femmes pour la paix et contre le radicalisme, la théologie de la diversité, les relations entre droits et religions, l'écospiritualité et les liens entre foi et environnement.



2025, 60e anniversaire de la
Convention d'établissement entre
le Maroc et le Sénégal



L'institut francais du Sénégal à Dakar

-  ifsenegal.dk
-  @ifsenegal
-  @ifsenegal
-  @ifsenegal-dk
-  @IFSenegal_DK



Chaîne WhatsApp de l'IF
Sénégal à Dakar